

NIDIFICATION ABERRANTE DE **POLISTES** SP.
(Hym. Vespidae)

SUR **ADESMIA VARIOLARIS** OLIV.
(Col. Tenebrionidae)*

par Charles VERSTRAETEN**

Parmi les insectes ramenés du Tchad par M. Daniel MARCHAL, étudiant de dernière année à la section des Eaux et Forêts de Gembloux, se trouvait un Coléoptère Ténébrionide portant une curieuse construction sur son élytre droit.

Soumis pour étude au D^r M.J.D. BRENDALL (British Museum, Natural History) que nous remercions pour sa compétente collaboration, ce Ténébrionide s'est avéré être *Adesmia (Macropoda) variolaris* OLIVIER. Genre très répandu en Afrique du Nord, en Arabie et au Moyen-Orient, il est moins courant au Sud du Sahara. Comprenant un grand nombre d'espèces aux répartitions souvent isolées et très localisées, *Adesmia* est bien connu des entomologistes et des naturalistes qui s'intéressent aux régions méditerranéennes et subtropicales. *Adesmia variolaris* OLIVIER se rencontre essentiellement dans le Sahel depuis la vallée du Niger jusqu'à la Lybie. On le rencontre surtout par temps chaud mais humide et il circule même en pleine journée si ces deux conditions sont remplies.

Le professeur O.W. RICHARDS a bien voulu nous signaler que cet *Adesmia variolaris* portait un début de nid de *Polistes* sp. qui a été construit au minimum en deux ou trois jours. Comme les *Polistes* construisent leurs nids avec les cellules dirigées vers le bas, il a fallu que ce Ténébrionide se soit encastré plus ou moins obliquement à l'envers dans une anfruosité obscure et assez large pour que ces guêpes puissent y circuler ou y voler.

* Déposé le 11 janvier 1976.

** Zoologie générale et Faunistique (Professeur Jean LECLERCQ). Faculté des Sciences agronomiques de l'Etat, B-5800 Gembloux (Belgique).

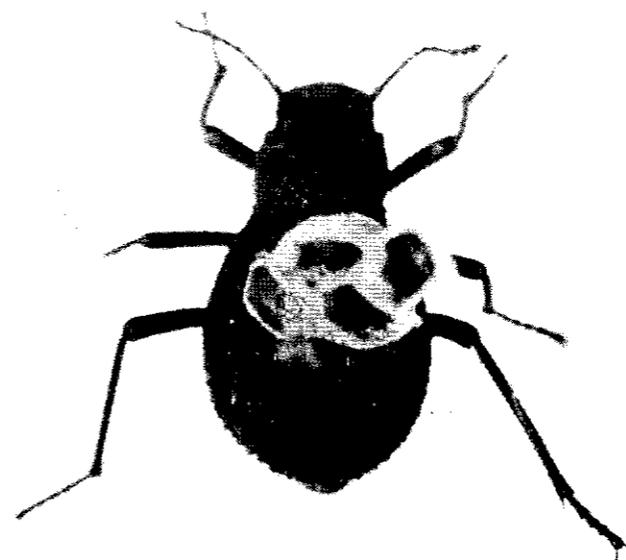
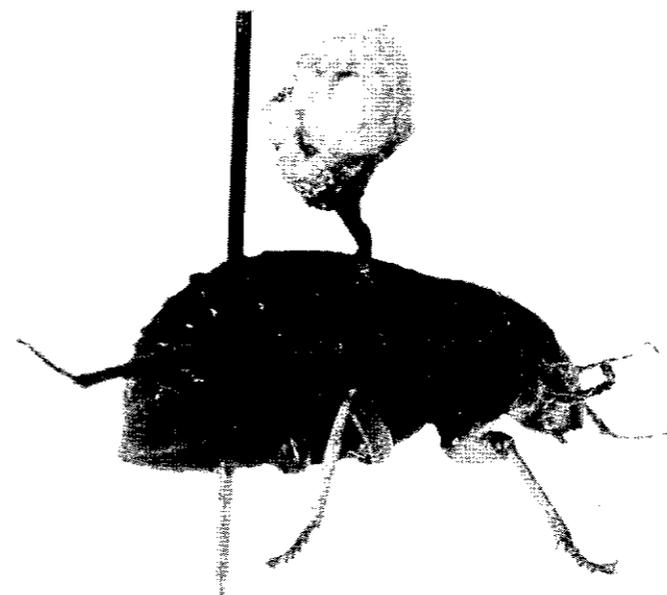


FIG. 1-2 — *Adesmia (Macropoda) variolaris* OLIVIER : FIG. 1 : Vue de profil : FIG. 2 : Vue de haut.

Renseignements pris auprès de l'auteur de cette capture, cet *Adesmia variolaris* a été ramassé alors qu'il circulait sur *Pistia stratiotes* L. (Araceae), appelé communément salade du Nil, sur la berge du Chari à hauteur de N'Jaména (anciennement Fort Lamy) le 9 octobre 1974. *Pistia stratiotes* est normalement une plante flottante bien connue en Afrique et en Asie mais qui vient s'échouer lors de crues sur les berges et sur les terrains inondables. Elles s'y décompose et attire alors une foule d'insectes. Ce Ténébrionide a été capturé après un violent orage de fin de saison de pluies qui succédait à une période de plusieurs jours de forte chaleur et de sécheresse. Cette chaleur et cette sécheresse avaient donc provoqué un engourdissement si pas une léthargie du Coléoptère dans son réduit obscur favorisant accidentellement l'édification d'un nid de *Polistes* à même son élytre droit.

Comme le Professeur O.W. RICHARDS, spécialiste mondial de Vespoïdes, n'avait jamais rencontré un tel phénomène, il nous a paru intéressant de le signaler et de le représenter par deux photographies.

UN CAS DE SOMATOMELIE CHEZ *OTIORRHYNCHUS SULCATUS* F

(Col. Curculionidae)*

par Charles VERSTRAETEN**

Les cas tératologiques chez les Coléoptères sont assez rares mais semblent plus communs chez les Carabiques qui font, faut-il le rappeler, bien plus souvent l'objet de recherches et de mises en collections.

Le travail fondamental pour toute étude tératologique est constitué par l'important mémoire du D^r BALAZUC (1948).

La fréquence de ces monstruosité est malaisée à évaluer et elle varie avec les auteurs suivant ce qu'on accepte comme cas tératologiques. Ainsi si PERTY (1867) en évalue la fréquence à 1 pour 17.000, DALLAS (1928) à 1 pour 50.000, BALAZUC quant à lui se refuse à en avancer une, car il ne peut objectivement se baser sur un ensemble d'observations statistiquement valables. Quoi qu'il en soit, il en demeure que les Carabes sont, d'après tous les auteurs spécialisés, les Coléoptères présentant le plus de monstruosité au contraire notamment des Curculionides.

En juillet 1975, nous avons eu la bonne fortune de trouver dans la collection entomologique de M. Philippe WAHL, étudiant à notre Faculté d'agronomie de Gembloux, une femelle d'*Otiorrhynchus* (*Dorymerus*) *sulcatus* F. pourvue de 7 pattes.

En examinant attentivement ce Curculionide à un grossissement moyen, nous avons remarqué qu'il présentait un dédoublement complet et normal des premiers segments de la patte mésothoracique gauche. Comme l'indique les deux illustrations, d'un côté du mésosternum partent deux hanches d'égales dimensions,

* Déposé le 11 janvier 1975.

** Zoologie générale et Faunistique (Professeur Jean LECLERCQ), Faculté des Sciences agronomiques de l'Etat, B-5800 Gembloux (Belgique).